

Plus loin, sont les ruines du Ramesseum, un temple dédié à Ammon, par Ramsès II. Dans la cour extérieure, git prostrée, la plus grande statue humaine, jamais sculptée; elle représente Ramsès lui-même et fut taillée dans un monolithe de granit rouge. On estime son poids à neuf cent tonnes et seules les épaules mesurent vingt-six pieds de tour. Elle est imposante, même en sa présente condition de décrépitude, quelle était sa forme d'autrefois? selon certains archéologues français, elle mesurait en hauteur, plus de cinquante-sept pieds.

Le temple contient d'autres statues du roi, dont quelques-unes sont d'une grande beauté, même balafrees et brisées, tandis que sur les murs, sont peintes diffé-

rentes scènes de la vie de ce roi, le montrant bataillant contre les Hittites.

Le soleil qui descend à l'horizon, nous apprend qu'un autre de ces beaux jours, au milieu des débris de ces anciennes gloires, a pris fin.

La pensée est remplie de ces étranges divinités mythologiques, dont les attributs et les faits sont si minutieusement décrits dans les temples et les tombeaux. Revenu à la civilisation occidentale, le voyageur qui a entrevu ces merveilles, peut redire, ainsi que dans ce chant égyptien, tiré du livre de la mort: "Hommage à vous, qui vivez les époques infinies du temps, qui est l'éternité. Je me suis ouvert un chemin, de moi à vous!"

SALUT AU PRINTEMPS!

C'est le printemps, le renouveau,
Tout s'éveille dans la nature.
L'oiseau s'abreuve au clair ruisseau,
Les bois revêtent leur parure.

Tout chante la gloire de Dieu,
C'est l'hymne de reconnaissance!
Aux frimas l'on a dit adieu,
L'âme s'enivre d'espérance.

Les plus délicates senteurs
Embaument toute l'atmosphère:
Hommage des premières fleurs
Au roi du ciel et de la terre!

Salut, salut, douce saison!
Ta brise, ineffable caresse,
Apporte dans toute maison
La paix, la joie et la tendresse!

Nul ne méconnaît tes splendeurs
Et rien ne résiste à ta grâce.
C'est l'allégresse dans les coeurs,
Dans la Nature et dans l'Espace!

LAURE BAJOLOT.